

56 P Oui, je sais.

Et la porte se referme,  
Et le sourire disparaît.  
Ces murs que le seul enferme,  
Se grisailent dans les regrets.  
Et ta voix qui me chantait,  
Et ton rire qui me parlait.  
Et un appart' au neuvième,  
Et le sourire apparaît.  
Dans cette' chambre pleine de je t'aime,  
Je vis ma mort mais je sais,

Où se cache le journal secret,  
Le miroir de celle' qui était.  
Les mots d'amour pour dire plus tard,  
Le dernier coca qu'on va boire.  
Mais je sais,  
Où se meurt la photo cachée,  
Souvenir d'une fête' oubliée.  
Les grands silences, le tri des armes,  
Le coup de lance de fille à femme.  
Oui, je sais.

Et la porte' colore' tout noir,  
Et les parfums sont mémoire.  
Dans cet espace sans partage,  
Y a d' la tristesse en otage.  
Et ta voix qui me chantait.  
Et ton rire qui me parlait.

Où rechercher le faux du vrai,  
Le miroir de celle qui disait.  
Le mot d'amour presque parfait,  
Et le coca un peu moins frais.  
Mais je sais,  
Où tu danses les regards aimés.,  
Où tu chanches les hasards jetés.  
Tes coups de vie joués à deux,  
Peur et envie au même feu.  
Oui je sais.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr